

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play, 11 mars 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play, 11 mars 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (104r, 105v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play, 11 mars 1867, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (9)

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45643>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 mars 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Sur l'Exposition universelle de 1867. Godin se plaint auprès de Frédéric Le Play de l'exclusion du Palais de l'Industrie dont il lui semble faire l'objet. Il lui rappelle ses demandes antérieures et la visite infructueuse qu'il a faite au Palais de l'industrie. Il lui apprend que son fils l'a informé que des appareils de chauffage produits par des fabricants sans notoriété seraient exposés dans le Palais de l'Industrie, et fait observer que les vues et plans du Familistère et de l'usine auraient utilement figuré au-dessus de ses produits dans le Palais de l'Industrie.

Notes D'après le texte de la lettre, celle-ci est remise en main propre à Frédéric Le Play par Émile Godin.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Dessin](#), [Expositions](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Photographie](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Événements cités [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)

Lieux cités [Palais de l'Industrie, Champs-Élysées, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quir le 11 mars 1864

Je salue le conseiller d'état
Commissaire Général

Monsieur

Mon fils vous remettra la présente
afin d'appeler votre attention sur l'ap-
plication qui a lieu à mon égard pour
l'exposition universelle, déjà en 1855 j'en ai
eu l'honneur d'appeler votre attention
sur ce sujet, n'ayant pas obtenu de reporter
je me suis rendu à Paris au palais de
l'industrie où il m'a été dit qu'un
appareil de chauffage ne serait dans le Palais
de l'exposition je n'ai pas eu droit insister
pour un privilège en ma faveur et devoir
résigner à mon seul profit la place que le
décret réglementaire assignait à la classe 26

mais aujourd'hui quand mes produits
sont été relégués dans un hangar,
dans une place fort insuffisante, mon
fils me fait connaître que le palais de
l'industrie a des produits certainement inférieurs
aux miens comme appareils de chauffage
et a des personnes sans notoriété sérieuse
en industrie. pourquoi en est-il ainsi?

Je pensais au contraire que la commis-
sion impériale tenait compte des mérites
connus, et à qu'on mequin savait de

petites rivalités industrielles que je
dédaigne serait sans effet sur le
résultat de mon exposition et pourtant
il a failli me coûter et quoique j'eusse
un plan dans le hangar je n'en
ai pas dans le palais ou il me
paraissait que les vues et plans
de l'Association et de mon usine
auraient utilement figuré au-dessus
de mes produits

quand je me suis appuré du
concret organisé au sujet des appareils
de chauffage au profit de quelques personnes
j'avais espéré pouvoir attirer votre attention
sur de nombreuses occupations y ont je n'en
sout pas fait état. Je suis donc
encore une fois Monsieur sans rien
de voir par vous même si je n'ai
aucun titre à un plan dans le
palais quand tout de nouveau de nos
le méritent.

Je suis avec respect et avec la
plus haute considération
Monsieur le commissaire Général

Votre très humble

serviteur

Dixby